

Municipales 1.1000

A gauche comme à droite on s'invective. Mais la campagne tarde à démairer. Page 10

NISSAN Cap Janet Z.A. Saumaty-Séon - 32, avenue Fernand Sardou 13016 Marseille - 04 95 06 10 10 217-219, Bd Chave - 53-55, Bd Sakakini 13005 Marseille - 04 91 85 16 32 60, Avenue du Prado 13006 Marseille - 04 81 81 15 64

saveir

La nouvelle vague de l'immigration arménienne

Ils sont probablement plusieurs milliers, Arméniens du Caucase, descendants d'immigrants français, à avoir choisi le retour à Marseille. Page 13

Un Marseillais découvre le poisson qui marche



Non, ce n'est pas un canular. Un spécialiste de travaux sous-marins a découvert en Guadeloupe ce poisson non encore répertorié. Page 15

vivre

Cette semaine je prépare Noël

Un grand salon au parc Chanot, plein d'adresses en ville : suivez "Marseille l'Hebdo" pour effectuer vos achats. Page 20

sortir

Va-t-on donner enfin des moyens au Conservatoire?

La musique classique fait figure de parent pauvre. Il faudrait aujourd'hui 150 millions de francs pour sauver le palais Carli. Page 30

Enrico Macias à Marseille sans peur et sans reproche

Le chanteur, qui estime avoir été accusé à tort donnera son concert au palais des congrès sans protection particulière. Page 32



Ceci, cela et le reste

DITES-NOUS. Nicole Roussel, du Mouvement français pour le planning familial, explique le taux anormalement élevé d'IVG à Marseille page 6 LA PHOTO DE LA SEMAINE. Mort de Salim : un quartier en deuil.....page 8 LE SUJET QUI FACHE. Désaccord entre commercants pour prendre en charge le coût des illuminations du centre-ville page 9

L'enquête

Les 100 jours avant les municipales

De la parité au rôle des CIQ, en passant par la participation des communautés, état des lieux à 100 jours des échéances municipales page 10

Zoom sur l'actu

INSERTION. Le Plan local pour l'insertion et l'emploi incite les entreprises et les institutions à aider les chômeurs......page 14 INSOLITE. Un Marseillais découvre un poisson à quatre pattes au large de la Martinique......page 15 OM. La semaine du "oai". Rumeurs, démentis et manœuvres en coulisses pour trouver un président délégué et un entraîneur...... page 16

Marseille au quotidien

CETTE SEMAINE je prépare Noëlpage 20
DEBROUILLE. A quelques jours de la journée internationale

Les loisirs et le sport

CE WEEK-END tous les chemins mènent à la basilique Notre-Dame-de-la-Garde......page 24 SPORTS. Souvent considéré comme une activité de plage, le badminton est un sport à part entière avec ses sensations et ses exigences...... page 26 RESTOS. Avec ses spécialités italiennes, le Luna Rossa propose une cuisine de qualité dans un cadre agréable tourné vers la mer......page 28

Marseille en scène(s)

MUSIQUE. Le conservatoire national de région, dont les bâtiments se dégradent, devrait enfin profiter de travaux de rénovation.....page 30 CONCERT. En concert jeudi à Marseille, Enrico Macias nous parle de son engagement : le rapprochement des communautés THEATRE. Enfer et châtiments sur la scène du Merlan. Agnès Délamo s'attaque au chef-d'œuvre de Dante......page 33

Les films de la semaine page 38 Les horaires de toutes les séances.....page 40

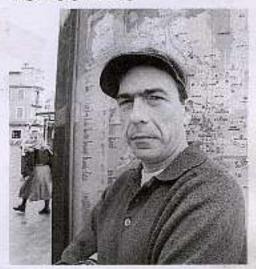
Les arts plastiques

MECENAT. Art et entreprise font rarement bon ménage. Depuis dix ans pourtant, Vacances Bleues relève le défi à travers ses achats et ses expositions......page 42

en images



Good mistral 44 photos de Serge Assier sur un texte de Michel Butor restituent le quartier des Goudes page 17



Papet Jali. Six albums après la création de Massilia Sound System en 1984, l'ancien électricien a trouvé sa voie en imposant le ragga à la sauce marseillaise...page 44

pratique

La météo et tous les numéros utilespage 47

JEEP GRAND CHEROKEE Système Quadra-Drive, système Quadra Trac II™, suspensions Quadra-Coil™, Venez découvrir la plus sûre et la plus efficace des Jeep® Jamais conques chez votre concessionnaire.

*Seule Jeep est unique Photo non contractuel e. Prise de sue sur USA

PREMIER DE CORDEE

ADRESSE MARSEILLE

Concessionnaire CHRYSLER

GROUPE MASA

E IN CARS 4, Bd. des Aciéries ZAC la Capelette - 13010 Marseille

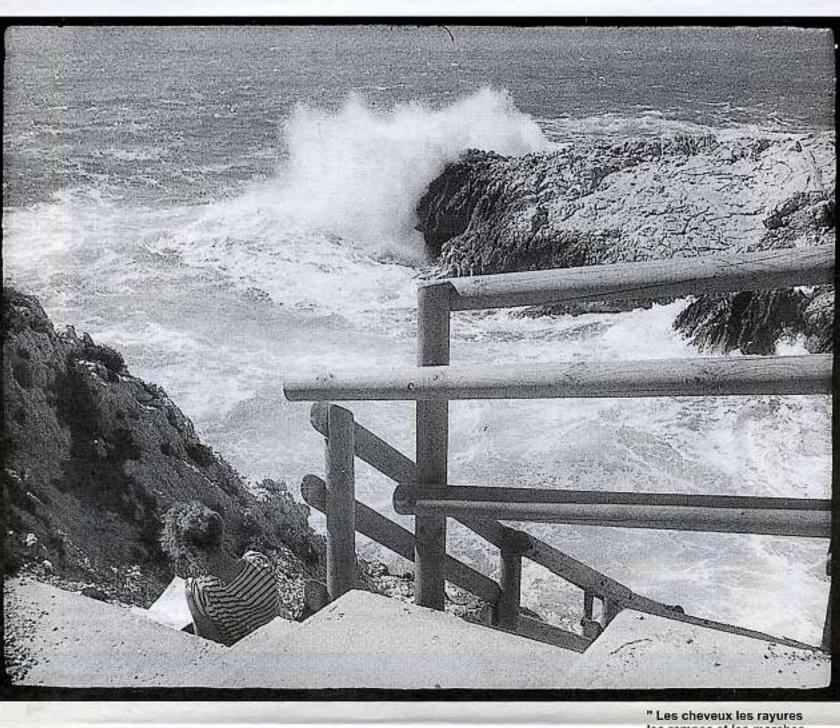
Tél. 04 96 20 27 27

La Provence. En marge de son travail au quotidien, dans l'instant et dans l'urgence, Serge multiplie les expositions. Pour laisser une trace de ce qu'il voit.

Les hasards de la vie lui feront un cadeau : lui l'autodidacte, il a rencontré René Char.

Et le poète, comme après lui des écrivains et des universitaires, a mis des mots sur ses images.

Good Mistral, exposition à l'Espace Ecureuil, 26 rue Montgrand. Du 30 novembre au 23 décembre, du lundi au vendredi. de 10 à 18h30.



les rampes et les marches redoublent leurs signaux sur les rives des pages"

Good Mistral

"Il fait le saut de l'ange pour la vierge ravie qui ne sait que penser de cette annonciation"



estituer le quartier des Goudes dans sa vérité, avec le mistral comme témoin privilégié : 44 photos de Serge Assier et autant de quatrains signés Michel Butor. Le quatrième travail que le photographe et l'écrivain mènent ensemble.

Good Mistral va décoiffer plus d'un visiteur. L'expo propose des photos noir et blanc stéréoscopi-ques. Des cadres en bois vitrés, éclairage et visionneuse intégrés, permettent de les admirer en relief. Un relief fou, qui donne une vision en profondeur des différents

plans comme l'œil ne la restitue pas forcément, dans la vie quotidienne.

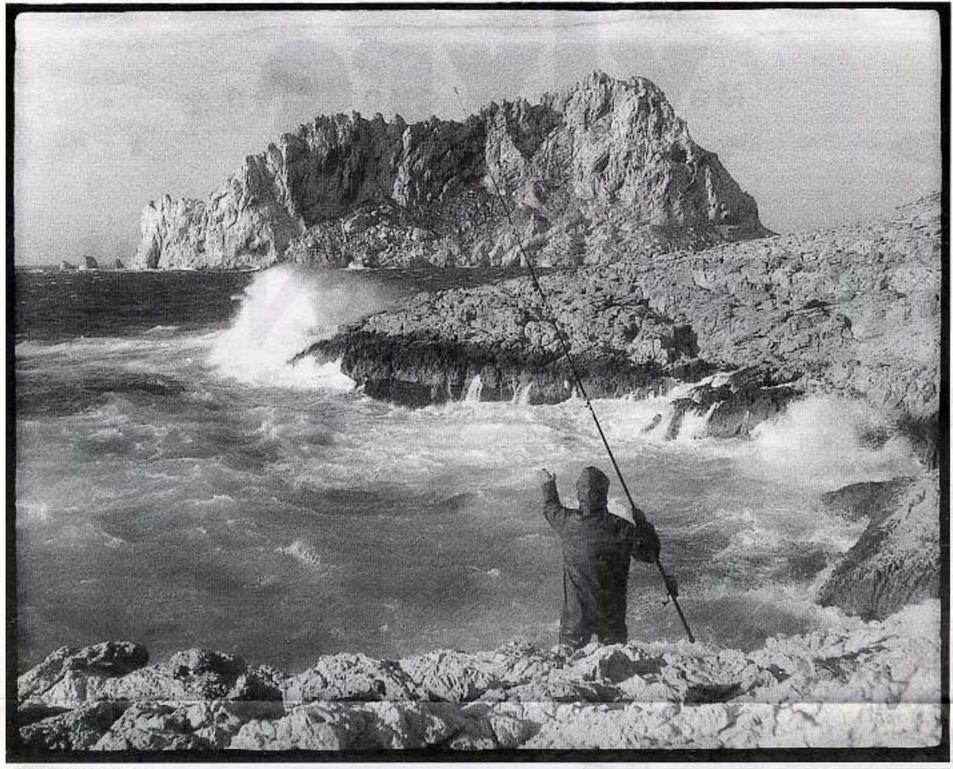
Marseille l'Hebdo donne de ces 44 images une version de papier imprimé. Il faut faire un détour par la rue Grignan pour sentir toute la puissance du mistral, sur les rochers des Goudes.



" La jeune photographe danse avec les cordages qui marquent la frontière du royaume des algues"

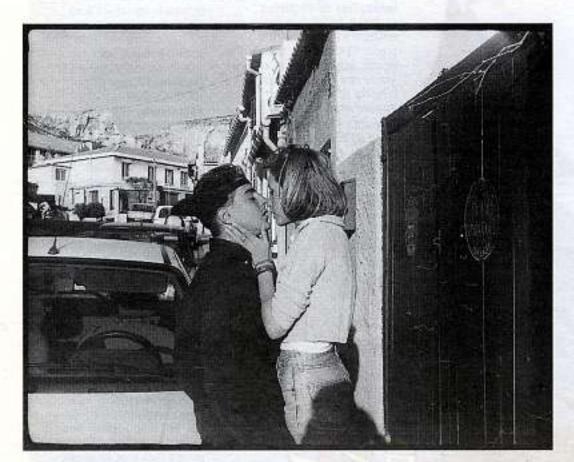
"Forêt pulvérisée en incendie de gouttes assaillant les remparts s'écroulant s'écoulant"



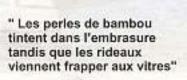


"La gaule dessinant la crête du dragon dont la bave revient cascader sur l'estrade"

" La peau du pachyderme frissonne en protégeant ses enfants les filets remontés de leurs bains"



"Les ongles des cheveux s'approchant des sourcils les mèches des phalanges enlaçant les oreilles"







MARSEILLE L'HEBDO JEUDI 30 NOVEMBRE 2000



ESPACE ÉCUREUIL À MARSEILLE

Serge Assier, un photographe dans le vent

Notre confrère et néanmoins ami Serge Assier, à qui l'on doit la très belle exposition photographique sur "La Corse buissonnière" sera présent du 30 novembre au 23 décembre à l'Espace Écureuil (26 cours Mongrand) à Marseille avec des oeuvres illustrées par des textes d'Edmonde Charles-Roux et Jean Roudaut "Good Mistral* nous fera également découvrir les poèmes de Michel Butor *Photographier le vent pénétrer ses règles, les creux de ses entrailles, les cranes de ses vaques..."

Ainsi sont "Les Jeux d'Eole". Photographe et écrivains se font complices pour nous raconter la légende vécue du Mistral, de ce vent mythique s'il en est.

Serge Assier qui vit aux confins

du sud de Marseille, aux Goudes est un témoin privilégié. Ici le mistral est chez lui et il ne manque jamais de le rappeler: "Le bout du monde, assure le photographe pourrait commencer aux Goudes, par un jour de mistral. Le ciel est bleu lavande, la mer s'agite et cogne sur les rochers d'argent, nacrés d'écume et de cristaux de sel."

Quarante-quatre photographies (et autant de poèmes) sont apportés en témoignage. En noir et blanc elles prennent encore plus de vérité.

Si vous débarquez dans la cité phocéenne ne manquez pas ce rendez-vous. Même si vous passez en coup de vent!

Dominique ILARI



Good mistral.

(Photo Serge Assier)



SERGE ASSIER ET LE RELIEF. Jusqu'au 22 décembre, l'Espace Ecureuil accueille l'exposition Good Mistral (jeu de mots bilingue pour parler du mistral soufflant sur les Goudes), fruit de cinq ans de travail pour capter les cent jours où le vent a daigné souffler, qui met à nouveau notre confrère Serge Assier en relief. Dans cette exposition - la onzième depuis 1984 - l'artiste explore le monde de la photo stéréoscopique (en quelque sorte la préhistoire de l'art photographique) à travers quarante-quatre documents où le visiteur peut confronter la vision 2-D d'une photo classique et le vision 3-D du même document à regarder les deux oculaires du stéréoscope. Une préface d'Edmonde Charles-Roux et des poèmes manuscrits de Michel Butor écrits après vision du travail de Serge sont les accompagnants de cette exposition que le photographe ouvre par ces mots d'une belle préface s'achevant par ces mots : « Des images en relief, en profondeur, qui donneront au temps le temps de la mémoire, pour cette fin de siècle. » A saluer également le travail du designer Bernard Brousse, pour des cadres en carton ondulé d'emballage qui prend ici les allures nobles d'un bois rare, et de l'ingénieur Jean-Pierre Senelier qui ouvre (ou clôt) l'exposition par une installation ludique, surprenante et ventée. G.V. (Photo Migué Mariotti).

Spectacles

PHOTOGRAPHIE - A L'ESPACE ECUREUIL

Quand Serge Assier nous fait voir double

Sa nouvelle exposition, "Good mistral", ressuscite la vision stéréoscopique, un ancien procédé qui permet de voir ses photos des Goudes en relief. Grandiose

Arpenteur infatigable du quotidien - puisqu'il est l'un des photographes attitrés de La Provence - Serge Assier est un photographe de l'âme. Il le prouve une nouvelle fois à travers l'exposition Good mistral, présentée actuellement à l'Espace Ecureuil. C'est la deuxième fois, après L'Estaque, en 1992. Et la quatrième qu'il associe à ses prises de vue les poèmes manuscrits de Michel Butor.

Mais, cette fois, Serge a déployé les grands moyens et le résultat est là, grandiose. 44 cadres-boîtes conçus par Bernard Brousse sont le creuset d'une démarche double qui vise le même objectif: traduire 100 journées passées sur cinq ans aux Goudes à saisir l'insaisissable, notre vent, le mistral. Et ce qu'il induit au niveau du comportement, des réactions des êtres humains.

Sur 200 photos, 44 sont donc présentées dans leur tirage d'origine. Et, en-dessous, deux oeilletons permettent de voir le même cliché en relief, grâce au procédé stéréoscopique. Et Serge de rappeler: "Il remonte à 1830 et est antérieur à la photographie, avec son double optique. Mais il était trop lourd, onéreux, et c'est donc le boîtier unique qui a pris le dessus. Mais aujourd'hui, les dons photos à la Bibliothèque de France sont à 40 % des stéréoscopies.

En décalant la même photo de 4cm, on obtient ce résultat saisissant qui donne une autre dimension à son travail. Mais cela ne s'est pas fait sans mal: il a déniché et réparé 8 vieux hoitiers, les 200 cartons d'invitation qui jouent de ce relief proviennent de Prague et les visionneuses pour l'exposition des Etats-Unis, Sans oublier l'affiche que l'on peut voir en relief avec les lunettes adéquates.

Comme il aime à le rappeler avec de l'émotion dans la voix, Serge Assier a été encouragé en 1984 par René Char pour sa première exposition. A son tour d'aider les jeunes talents ou les amis. Comme Jean-Pierre Senetier dont l'installation, à l'entrée, restera visible tout au long de l'exposition.

Patrick Merte
➤ Serge Assier, "Good mistral", jusqu'au 22 décembre à l'Espace Ecureuil, 26, rue Montgrand (6e). Ø 04 91 54 01 01.



Serge Assier réserve de bonnes surprises aux visiteurs de son exposition à l'Espace Ecureuil. (Photo Sophie Spiteri)

Serge Assier contre vents et marées



Chasseur d'images fortes, Serge Assier avait envie de pactiser avec le vent, de le fixer sur pellicule. Par jour de Mistral et pendant cinq ans, il est allé flâner du côté des Goudes. Sur 200 tirages, il en a conservé 44, rassemblés actuellement à l'Espace Ecureuil sous le titre volontiers pied-de-nez "Good Mistral" | Car l'homme a de l'humour. Il a également dans sa besace une longue amitié avec l'écrivain Michel Butor qui a écrit au contact de ses photos un texte manuscrit original d'une extrême poésie. Mais il est aussi homme de défis et a décidé de remettre au goût du jour le très vieux procédé des images stéréoscopiques, s'entourant pour parfaire son projet du designer Bernard Brousse et du vidéaste Jean-Pierre Senelier, Le trio fait mouche... on n'a jamais autant senti le Mistral souffler sur les Goudes qu'en regardant ses clichés !

M.G.- G

"Good Mistral", Serge Assier, jusqu'au 22 décembre à l'Espace Ecurcuil, 26 rue Montgrand (6), 04 91 54 01 01.

nº 1580 décembre 2000

Le mensuel de l'image pro

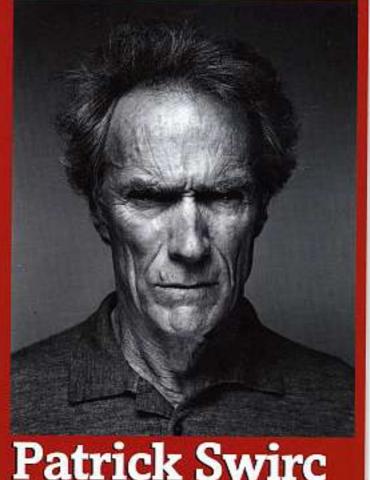
Start-up

500 "Piéta"

pour célébrer Michel-Ange







Saisir l'intimité

des personnalités

Contax N1
Il réinvente l'autofocus

Beaux livres



Banc d'essai argentique



■ Nikon
Un F65
en entrée
de gamme
et quatre
optiques

Dossier

Connaître les piles pour mieux les choisir

Banc d'essai numérique

Scanner

Avec le 1200, Agfa revient avec succès à la série Arcus

Logiciels

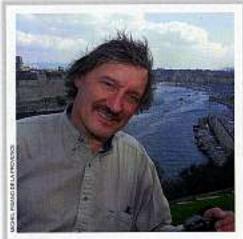
Au-delà de l'archivage, FotoStation gère vos images

@ Guide internet

Pour comparer les prix avant d'acheter

, M 2663 - 1580 - 30,00 F

Portfolio





1946 (Vauciuse)

1960 Premier travail, berger

1962 Apprenti mécanicien

1966 Taxi de nuit, photographe amateur

1966-1984 Correspondant de l'agence Gamma, puis de seize journaux

Correspondance au Provençal, 1984 et recherches personnelles. Première exposition aux RIP, sans titre

1985 Deuxième exposition aux RIP Huit sollicitations et un chant

Troisième exposition 3140 m² sur le Vieux-port

1989 Quatrième exposition Chants de Lorraine

1992 Cinquième exposition La Corse Buissonnière, sixième exposition L'Estaque aux RIP

1994 Septième exposition A l'ambre d'elles, aux RIP

1996 Huitième exposition Théâtre de la Vie, aux RIP

1999 Neuvième exposition La Tunisie, pays en cages, dixième exposition Avec vue sur l'Olympe

2000 Onzième exposition Good Mistral

La Photo en Coups de Mistral

Berger devenu mécanicien par goût, chauffeur de taxi passé à la photographie par volonté, Serge Assier est une grande figure du Who's who provençal et méditerranéen. Photojournaliste depuis un quart de siècle, l'homme affiche aussi un fougueux talent d'artiste, protégé par l'amitié des belles lettres.

usqu'au 23 décembre, les Marseillais sont invités à rencontrer, dans ses pompes et ses œuvres, un compagnon attachant et difficile, nommé Mistral: quarante-quatre images en relief prises dans le quartier des Goudes, au sud de la ville, où le rivage abrupt s'avance dans la mer. Good Mistral, Serge Assier, joue avec les mots comme il joue depuis toujours avec l'existence. Berger à 14 ans, apprenti mécanicien à 16, il a d'abord su profiter des ressources que lui apporte un travail bien fait, dans la montagne comme au garage. Un jour de mai 1966, un fils de bonne famille se présente au volant d'une capricieuse Alpha Roméo. Le réglage du moteur s'avère difficile, le mécano et son client décident de l'écouter tourner sur route. En passant par Cannes, Assier avise, en plein embouteillage de Croisette, un attroupement à forte concentration d'appareils photos: les paparazzi du Festival. Il abandonne son chauffeur à son Alpha, se fond dans la foule et engage la conversation avec un des photographes. Le métier a l'air passionnant. Celui qui six ans plus tôt gardait ses moutons a le contact facile et attire les sympathies. Trois photographes le prennent en amitié, George Wyatt correspondant de France Amérique à New York, Maurice Golmin de Nice-Matin, et Louis Tre-

Avec vue sur l'Oly









mellat, un indépendant, Pourquoi ne pas se faire photographe là, tout de suite si le boulot plait? Ils lui préteront chacun un appareil à tour de rôle. A Marseille, le patron du garage est prévenu que son mécano a pris dix jours sans solde, et les choses se passent bien. Si bien que Serge Assier vend sa 404, s'achète un Nikon F et place son premier reportage, le mariage d'une star du foot, pour Objectif Sud.

Radio Taxi pour scoops de nuit

La photo qui aurait pu être un bon loisir devient une obsession. Assier abandonne la mécanique en 1969 pour se faire taxi de nuit. Il photographiera le jour. En même temps, commencent les premières correspondances pour les journaux, essentiellement les faits divers noctumes. Les copains taxi qui comme lui sillonnent la ville le préviennent par radio, en message codé. « Fangio, un gros client pour toi au Faro! » Comme Weegee en son temps à New York, Assier doublait ses confréres de presse et parfois même la police. Il lui faut peu de temps pour multiplier piges et collaboration. « Dans ce métier où il est difficile d'entrer, on devient vite un esclave, une machine à faire de films. » En huit ans, avec Gamma qui lui fait couvrir le Festival de Cannes, depuis 1976, Assier accumule dix-sept correspondances qui lui font enchaîner faits divers, reportages et show business.

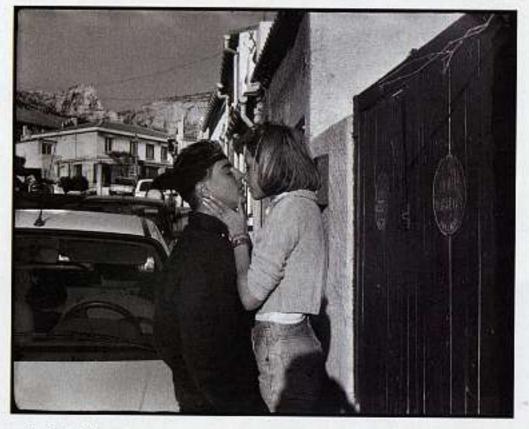
En 1984, le coup de semonce d'un infarctus lui fait faire le point sur son métier et sur la vie. Il arrête toutes ses collaborations à l'exception du Provençal. Le temps retrouvé sera consacré aux recherches personnelles. Assier entreprend une relation plus intime avec la photo, il s'essaie au nu féminin, choisissant ses modèles parmi ses "amantes" qu'il associe à la poésie des lieux. A peine ses tirages faits, il décide d'exposer aux rencontres d'Arles de la même année 1984. L'affaire n'est pas jouée. Lucien Clergue le directeur des rencontres s'exclame : « Eh quoi, tu as dix-sept correspondances et tu veux faire l'artiste maintenant? »

L'art à fleur d'objectif

Il en faut davantage pour décourager Serge Assier, qui vient montrer ses photos au poète René Char, dans sa maison d'Isle-sur-la-Sorgues. Inspiré par les épreuves, Char écrit un texte et l'exposition se tient à la Maison des jeunes. boulevard des Lices. La presse de Paris n'est pas tendre. Le jeune critique de Libération conseille à Serge Assier de retourner à ses reportages: Assier récidive l'année suivante, avec Huit sollicitations et un Chant, avec un nouveau texte de René Char et dans le noir et blanc qu'il conservera pour tout son travail personnel. Mais l'espace prévu à la Chapelle du Méjan est réduit de moitié. Assier décroche ses photographies. Ces mêmes images sont exposées deux aux plus tard au Mirail à Toulouse après avoir été refusées par le Château d'Eau. Beau joueur, Jean Dieuzaide lui dira au vemissage: « On ne peut pas t'arrêter, toi / » Cependant, les deux expositions comme toutes celles qui suivront, circulent à travers la France, en Italie, en Espagne, et jusqu'en Grèce. Mal perçu par les institutions et par une critique toujours prompte à rabattre les ambitions spontanées, Assier

Good Mistral



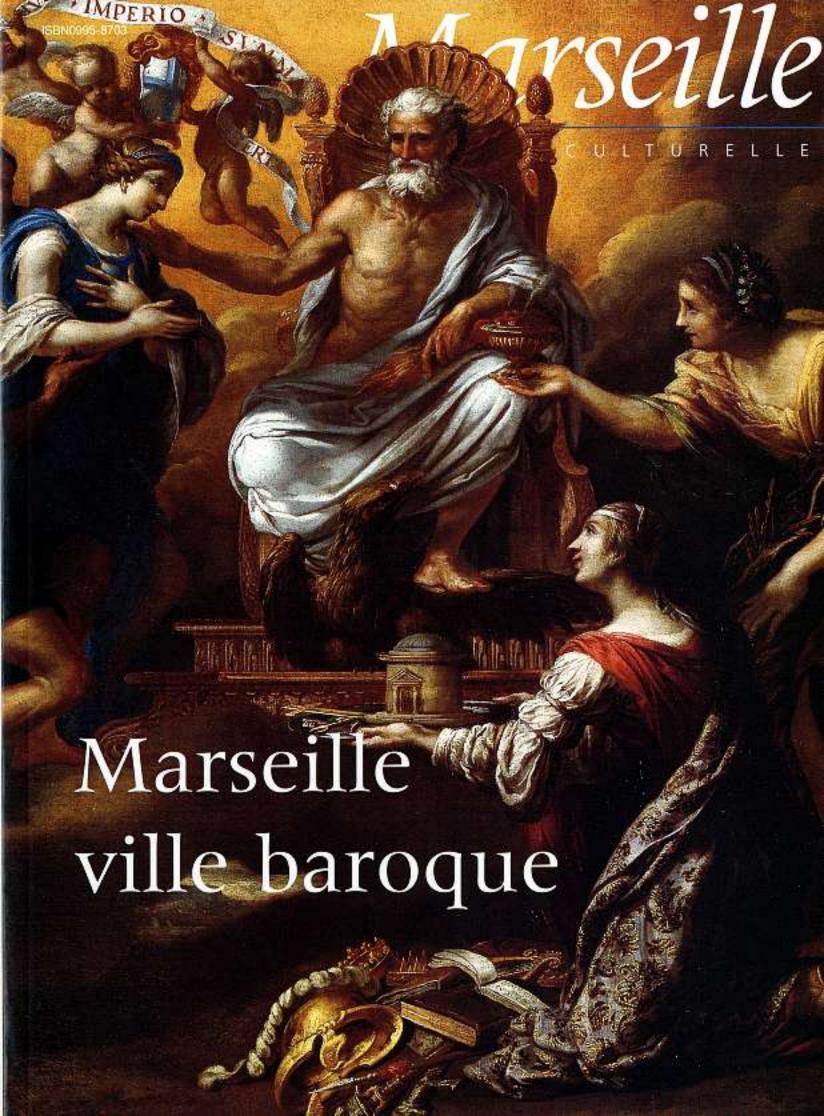


touche les écrivains qui commentent volontiers ses images, à la faveur de chaque exposition. A la suite de René Char, Edmonde Charles-Roux, Michel Butor, Robert Pujade, et plusieurs autres signeront catalogues et présentations dont le photographe suit toutes les phases, maquettes, impressions accrochage. Connu pour la chaleur de sa voix, pour ses enthousiasmes, pour ses manies de bohème perfectionniste, Serge

Assier mène avec gourmandise sa double vie de reporter et d'artiste, préférant le contact direct aux relations publiques, et à la critique, la force de l'amitié et des talents.

Hervé le Goff

Good Mistral, 44 photographies stéréoscopiques, textes de Serge Assier, Edmonde Charles-Roux, Jean Roudaut, Jusqu'au 23 décembre 2000, 26, rue Montgrand, Marseille, Tél.: 0491540101.



CULTURE

Exposition

"Good Mistral"

ou les jeux d'Éole

Serge ASSIER, photographe de l'âme est un farouche défenseur de son métier. Reporter de presse, il mène son œuvre personnelle avec toute la détermination que lui procure son énergie.

Méditerranéen, son amour des autres nous a déjà donné de parcourir "3140 m² sur le Vieux Port", la Corse buissonnière, l'Estaque, la Grèce "avec vue sur l'Olympe"; de contempler son "Théâtre de la vie", de sentir "la Tunisie pays en cages" avec Jean Kehayan.

Ces expositions sont toujours accompagnées de textes de ses amis René Char, Michel Butor... "Good Mistral", c'est l'aboutissement d'un long travail sur ce phénomène éolien dont vous pourrez juger en stéréoscopie. Le catalogue est préfacé par Edmonde Charles-Roux et accompagné de poèmes manuscrits de Michel Butor.

M.S.



Marseille contre vents et marées, un petit port de pêche dans un mouchoir de roche, entouré de calanques. Là s'enracine, solidement dans le roc, le cabanon, temple des solstices d'été, mémoire de la famille, et fermé aux premières bourrasques d'hiver. Le bout du monde pourrait commencer aux Goudes, par un jour de mistral. Le ciel est bleu lavande, la mer s'agite et cogne sur les rochers d'argent, nacrés d'écume et de cristaux de sel.

Les mouettes crient leur complainte en survolant les vagues et jouent à rase flotte pour remonter le vent aux reflets d'arcen-ciel. Au loin, la mer n'en finit plus de frissonner. Le pêcheur à la ligne écoute les remous de l'eau sur les parois d'écailles laissées par les sars.

Quand le mistral se met à souffler à travers les Goudes, aucun abri n'est possible si ce n'est la cabanon. A l'intérieur, un havre de paix se crée pour calmer la tempête.

Les mâts des bateaux plient à se briser et



"Photographier le vent pénétrer ses replis les creux de ses entrailles les crânes de ses vagues" Michel Butor

les cliquetis des cordages s'animent. L'a commence la musique du vent. L'homme marchera voûté, en contrepoids du vent et tous travaux à bord lui seront difficiles. J'ai vu des "pointus" se cogner au quai sous la brise et rejoindre le fond du port, mais aussi des enfants qui s'amusent à s'envoler avec le vent et les mamans qui sèchent leur linge, agrippées au cordage. Quand le mistral se calme, l'heur est venue de tout nettoyer, à l'eau douce, pour effacer le sel, et stopper la "rusty". Des tuyaux apparaissent, tels des serpents de mer, branchés on ne sait où, à travers les maisons jusqu'au prochain mistral.

Voilà maintenant plus de 100 jours en cinq ans que ce bout perdu de Marseille me hante et que je l'habite.

Histoire de resituer le quartier des Goudes dans son contexte, dans son décor, dans sa vérité, avec le mistral comme témoin privilégié, prêt à en rythmer l'instant à travers l'élément, 44 photographies en retracent l'aventure. Des images en relief, en profondeur, qui donneront au temps le temps de la mémoire, pour cette fin de siècle.

> Serge ASSIER Le 3 mai 2000 Les Goudes, Marseille.

Exposition jusqu'au 24 décembre Espace Écureuil 26, rue Montgrand

Thionville

INSTANTANE

Les yeux dans les bleus

Il avait déjà photographié le Vieux Port en long, en large et en travers. Puis le quartier (culte) de l'Estaque... Mais pour sa troisième expo consacrée à sa "bonn(e) vill(e) de Marseill(e)". Serge Assier a choisi un vrai challenge: photographier le vent! Ce mistral qui fait parie intégrante du paysage local, qui nettoie les cieux et dicte sa loi aux hommes, qu'ils soient pêcheurs ou simples promeneurs des rues.

Pas n'importe quelles rues, d'ailleurs : celles des Goudes, autre quartier culte de la mégalopole méditerranéenne. D'où le titre de l'expo : Good Mistral. Joli jeu de mots, pas forcement limpide pour les (trop) intellos. Defi fou, aussi : comment figer le vent sur la pellicule ? « Au début, quand je me retrouvais dans le labo, tout ce que j'avais pris en photo me paraissait incroyablement ... plat ! ». confie l'auteur, dans un souffle d'exaspération rétrospectif.

Entretemps, Serge Assier a pris le taureau par les cornes : il s'est équipé d'un appareil stéréoscopique, et a tout recommencé, mais "en relief" cette fois. Puis il a commandé des visionneuses spéciales aux Etats-Unis. Et des cadres spécifiques en Italie... Le résultat est du genre à... couper le souffle : étoffes et cheveux s'envolent, les personnages



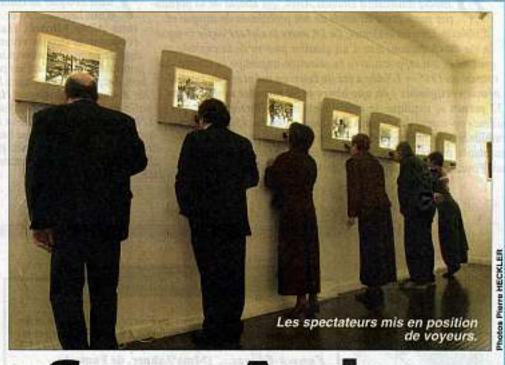
Les visionneuses sont à exactement 1,54m du sol, pour éviter les reflets gênants. Des tabourets sont mis à la disposition des personnes de petite taille et des enfants... (photo Pierre Heckler).

prennent une dimension nouvelle, et la mer devient soudain autre chose qu'un fond pour carte postale.

∆ Centre culturel Jacques-Brel, jusqu'au 31 janvier, sauf les lundis.

4

Photographie



Serge Assier: le verbe et l'image

Le photographe marseillais Serge Assier présente à Thionville Good Mistral, quarante-quatre photos en relief pour capter l'esprit et le mouvement du vent. Décoiffant.

par Francis KOCHERT

« Les mâts

à se briser et

des cordages

Là commence la

musique du vent. »

les cliquetis

s'animent.

des bateaux plient

It le vois, le veng sur le lainge qui vole?
Il y a la magie qui se passe...» Avec son accent chantant Serge Assier fait vibrer l'espace du centre culturel Jacques Brel de Thionville où ce familier des lieux présente jusqu'au 31 janvier une expo photo qui ne manque pas de relief. Et constitue à elle seule un vrai défi : capter en images le souffle du mistral. « J'avais envie de photographier le vent. Mais avec un boîtier normal les images

étaient plates. » A l'occasion d'un reportage au CNRS, Serge, photographe au quotidien La Provence, a soudain une illumination : et pourquoi pas réaliser des images en relief? Plus facile à dire qu'à faire, même si la stéréoscopie est presque aussi vieille que l'histoire de la photographie. Une technique qui n'est plus

guère usitée, toutefois, et nécessite un appareillage particulier, surtout pour montrer des

images dans une exposition.

On sait que le grisant mistral rend un peu fou. Serge s'est donc lancé dans une aventure dont il ne mesurait pas l'ampleur, la difficulté. Il a fallu commencer par aménager un boîtier avec des pellicules d'aujourd'hui pour faire vibrer le regard en stéréo. Puis enregistrer avec patience des images venteuses dans un recoin des calanques au petit village de pêcheurs des Goudes; « Cette extrémité rocheuse d'où le grand Marseille tombe à l'eau, pique du nez dans la Méditerranée » comme l'écrit Ed-

monde Charles-Roux dans la préface du catalogue de l'exposition pour laquelle le poète Michel Butor a composé une série de 44 poèmes faisant écho aux images.

Mais Serge Assier possède également un joli bout de plume pour décrire de manière suggestive l'univers qu'il explore : « Quand le Mistral se met à souffler à travers les Goudes, aucun abri n'est possible, si ce n'est le cabanon (...) Les mâts des bateaux plient à se briser et les cliquetis des cordages s'animent. Là commence la musique du vent. L'homme marchera voûté, en contrepoids du vent et tous travaux à bord lui seront difficiles. »

Pêcheurs, joueurs de boule, flâneur sur un rocher en bord de mer, couple qui s'embrasse, l'œil acéré du photographe a saisi toute une précieuse collection de non-événements du quotidien auxquels le vent confère un souffle unique. Autant d'instantanés auxquels le relief

donne soudain une sorte de magie, d'irréalité fascinante et troublante. Serge comptait monter son expo pour fêter ses cinquante ans. Il lui a fallu cinq ans de plus pour arriver à matérialiser un rêve aussi complexe que coûteux. Les cartons d'invitation stéréoscopiques ont été réalisés à Prague, les loupes de vision trouvée par Internet aux États-Unis. Il a fallu aussi conce-

voir un boitage spécial en carton pour présenter les quarante-quatre images, les éclairages intégrés, fabriquer des caisses de transport. « Ce n'est jamais facile d'imaginer une expo, surtout comme celle-là. Mais une fois les difficultés surmontées, on est au paradis. On offre aux gens du rêve. » Et c'est bien de cela qu'il s'agit dans cette installation curieuse et formellement très belle, qui invite le spectateur/voyeur à plonger dans l'intimité du dispositif pour partager le mystère de la chambre noire et blanche. Une balade complétée par une rare collection privée nancéienne d'appareils stéréoscopiques.



Serge Assier : « On offre aux gens du rêve ».

Festival Off

Serge Assier dompte le Mistral

Sorge Assier divulgue, en profondeur, se vision de Marseille. Ces traveux, soutenus par des poètes comme René Char, Fernando Arrabal, Yves Bonnefoy ou Phillipe Jacotet, ne cessent d'étonner: ici, c'est le relief qui surprend. Avec cette exposition, les Goudes, village de pêcheurs à l'extrême pointe de Marseille en direction des calangues. sont sculptées par ses images stéréoscopiques. Les clichés en trois dimensions placés au cœur de petites boîtes, dévoilent les éléments, la mar et le vent. Les photographies, accompagnées de textes de Michel Butor, révèlent les gestes aériens et pourtant quotidiens des habitants. Pour dépaindre une atmosphère qui sous le nom de «Jaux d'Éple» met en exergue les facéties de l'air. Un travail exceptionnellement poétique qui pénètre le mouvement et rend présent le souffle, la ciel et les eaux bouillonnantes.

G.G.

ARLES. Good Mistral de Serge Assier, du 4 au 20,7. Galerie des Associations, D4 90 93 53 75.



Serge Assier, le photographe qui voulait capturer le mistral

Le reporter de "La Provence" propose à la maison des associations une exposition de clichés stéréoscopiques. Une œuvre qui renoue avec cette technique ancienne...

pas dans la maison des associations si vous êtes pressés : vous risqueriez de passer à côté de quelque chose d'excep-

Bien sûr, même en quelques minutes, vous pourriez toujours survoler les quarante-quatre photos stéréoscopiques que Serge Assier expose jusqu'au 20 juillet. Vous pourriez même vous émerveiller devant ces clichés noir et blanc qui, avec des lunettes adaptées, donnent une impression de relief suprenante. Vous pourriez, enfin, être subjugué par cette expo photo qui n'a décidément rien à voir avec celles que l'on

Attention, ne rentrez surtout a l'habitude de voir à Arles. Et vent dans les calanques pour pourtant. Car pour bien visiter l'expo "Good mistral" (prononcez Goudes, du nom du quartier de Marseille), il faut avant tout connaître son auteur. Et là, justement, du temps, il en faut : d'abord parce que le personnage est du genre bavard, ensuite parce qu'il est attachant. Serge Assier est comme çà : un Marseillais "pur jus" dont les passions sont sans limites. C'est d'ailleurs à Mar-seille qu'il a présenté "Good mistral pour la première fois. au mois de novembre, après cinq ans de travail. Cinq années au cours desquelles il a guetté le moindre souffle de

sortir avec son boîtier stéréoscopique pour capturer le vent ; cinq années à se priver de tout pour réunir le budget colossal de 1,5 million de francs nécessaire à un tel projet.

Le sourire de Pia

Alors, hier soir, lors de l'inauguration de son expo, Serge qui est reporter-photographe "La Provence" à Marseille -- ne cachait pas sa joie. Une satisfaction légitime mais aussi contagieuse : le sourire de sa plus jeune fille Pia en attestait de la plus belle des fa-

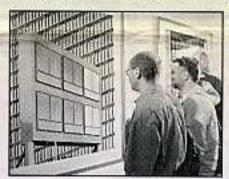
Car la passion de l'ami Serge

GOOD MISTRAL

est une réelle maladie : denuis plus de vingt ans, il ne vit plus que par la photo -- à défaut d'en vivre confortablement -et fait partager son œuvre partout dans le monde. Au total : il a proposé plus cent expos, de l'Italie à la Grèce, de la France à l'Allemagne.

D'ailleurs, dès le 18 juillet et jusqu'au 1" septembre, il pro-posera également un travail au Centre international de poésie de Marseille en collaboration avec Michel Butor, avant de partir à Thionville pour proposer sa "Vue sur l'Olympe". Parce que Serge, justement, se

déplace comme le vent. **Guilhem Ricavy** La photographie urbaine. Jonathan Abbou a posé ses images au cloître des Jésuites, pour présenter des fictions urbaines. Photogra-



est vrai que nul ne se plaint réellement...

JASER

Plus de... photos sur les badges hier. La machine est cassée. Bon, vues les têtes qu'on a en général sur ce type de badge, il

phies peintes. images étonnantes, réalité décalée. A voir.

CHAPEAU

Le mistral que fait souffler Serge Assier ne fait pour autant pas bouger les chapeaux qu'exposent les adhérents d'Arles-accueil à la maison des associations. C'est en effet le thème de leurs photographies, signées de "talents" locaux comme Pascal Grua, Norbert Marinthe, François Mesleard, Gérard Morghese et Florence Turchetto. Le côté "amateur" ne doit pas faire tourner en dérision un regard assez juste, sans mièvrerie. Parmi ceux que l'on a repérés, se trouve Christelle Bataille : sur ses images du Rocio, quelques chapeaux certes, mais surtout un traitement de la lumière qui est remarqué. Et une furieuse passion pour le nomadisme, les roulottes et la vie en liberté. Un nom à retenir.

MUSIQUE

Festival de piano: une ouverture à quatre mains

Régis Pasquier (violon) et Abdel Rahman El Bacha (piano) ouvrent la 5º édition pour une rencontre musicale au sommet

Régis Pasquier, qui ouvre le festival de piano des Baux, aime jouer dans la petite église romane des Baux, où il s'est déjà produit avec le pianiste Emmanuel Strosser. Après avoir remporté, à l'âge de 12 ans, le premier prix de violon et de musique de chambre au conscrvatoire National de Musique de Paris il a entamé une carrière d'enfant prodige qui le conduit jusqu'aux Etats-Unis.

Il y recevra les encouragements de Isaac Stern, David Oistrakh, Pierre Fournier et Nadia Boulanger. Zino Francescatti qui l'entend jouer ne s'y trompe pas et lui demande son concours pour enregistrer chez Deutsche Grammophon, le concerto pour deux violons de Bach. De nombreuses récompenses consacrent son art, dont celle de meilleur soliste de l'année par les victoires de la musique. En 1998, son enregistrement des sonates de Beethoven avec J-Cl. Pennetier reçoit la même distinction. Régis Pasquier refuse les cloi-

sonnements et tient beaucoup à

sa liberté, humaine et musicale. Son répertoire va des grands concertos classiques à la musique contemporaine.

A travers le monde

Abdel Rahman El Bacha, est né à Beyrouth en 1958 dans une famille de musiciens. Il commence ses études de piano à 9 ans avec Zvart Sarkissian. élève de Marguerite Long et de Jacques Février. Un an plus tard, il donne son premier concert avec orchestre, avant d'être élève de la classe de Pierre Sancan d'où il sortira avec quatre premiers prix (piano, musique de chambre, harmonie et contrepoint). La presse musicale le compare aux plus grands et souligne la souveraineté, la limpidité, la virtuosité et la sérénité d'un jeu qui va au cœur même de l'émotion. Abdel Rahman El Bacha qui est également compositeur se consacre actuellement à l'enregistrement de l'œuvre complète chronologique pour piano seul de Chopin.

➤ Jeudi 5 juillet à 21 heures en l'église Saint-Vin-



Abdel Rahman El Bacha ouvre le festival Baux-de-Provence.

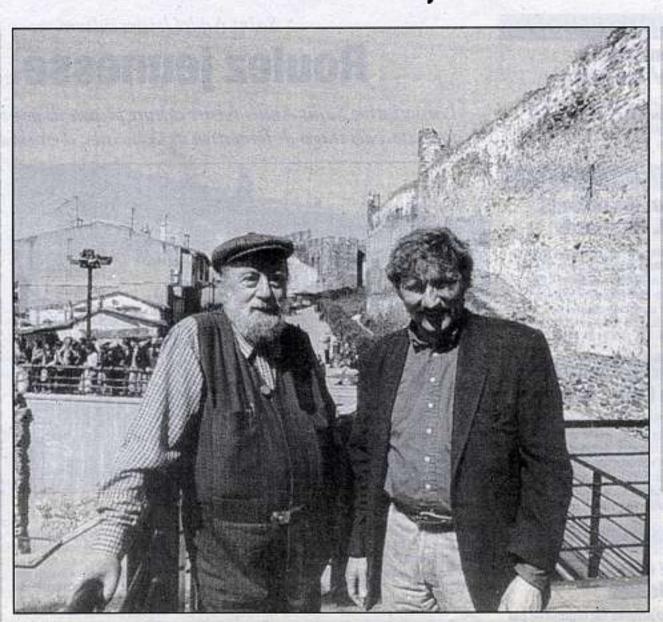
cent : Régis Pasquier (violon) - Abdel Rahman El Bacha (piano) : Ludwig van Beethoven : sonate N°9 en la Majeur Op.47 " à Kreut-zer " - Johannes Brahms : sonate N'3 en ré mineur Op. 108 - Serguei Prokofiev : sonate N'I en fa mineur Op. 80.



Une expo mais aussi un livre

A partir de son travail sur le vent, "Good mistral". Serge Assier a également fait un remarquable ouvrage éponyme, avec des textes de Michel Butor, d'Edmonde Charles-Roux et de Jean Roudaut. Grâce à un procédé ancien, qui est proposé exclusivement à Londres, le relief des vues stéréoscopiques a pu être respecté. Mais Serge est avant tout un passionné : du coup, il a décidé de vendre son livre moins cher que son coût de fabrication pour faire partager sa vision du monde. Et pour que, loin des considérations financières, les visiteurs découvrent le monde mervellleux de la photo. Chapeau Serge I

MARSEILLE Bonjour



LA PHOTO Du Jour

CONJUGAISON...
Depuis longtemps, le poète
Michel Butor pose ses mots
sur les images de notre
confrère Serge Assier. Ils
proposent une exposition

rétrospective de leurs travaux en communs : l'Estaque, A l'ombre d'Elles, Au vue de l'Olympe et Good Mistral. Pour l'heure, cette expo est visible en Arles autour des « Rencontres internationales de la photographie » 2 bd. Des lices. Et à partir du 18 juillet au Centre International de la Poésie, centre de la Vieille Charité.

L'OPINION DU JOUR

« Cette solidarité poli via des marches com ce que l'on peut faire important pour le per

Said Belguidoum, sociologue enseignant à l'université de Provence pour la démocratie en Algérie

Assier : le photographe qui voulait capturer le mistral

Le reporter de "La Provence" propose à la maison des associations une exposition de clichés stéréoscopiques. Une œuvre qui renoue avec cette technique ancienne...

Attention, ne rentrez surtout pas dans la maison des associations si vous êtes pressés : vous risqueriez de passer à côté de quelque chose d'exceptionnel!

Bien sûr, même en quelques minutes, vous pourriez toujours survoler les quarante-quatre photos stéréoscopiques que Serge Assier expose jusqu'au 20 juillet. Vous pourriez même vous émerveiller devant ces clichés noir et blanc qui, avec des lunettes adaptées, donnent une impression de relief suprenante. Vous pourriez, enfin, être subjugué par cette expo photo qui n'a décidément rien à voir avec celles que l'on a l'habitude de voir à Arles. Et pourtant. Car pour bien visiter l'expo "Good mistral" (pronon-cez Goudes, du nom du quartier de Marseille), il faut avant tout connaître son auteur. Et là, justement, du temps, il en faut : d'abord parce que le personnage est du genre bavard, ensuite parce qu'il est attachant. Serge Assier est comme cà : un Marseillais "pur jus" dont les passions sont sans limites. C'est d'ailleurs à Marseille qu'il a présenté "Good mistral" pour la première fois, au mois de novembre, après cinq ans de travail. Cinq années au cours desquelles il a guetté le moindre souffle de vent dans les calanques pour sortir avec son boitier stéréoscopique afin de capturer le vent ; cinq années à se priver de tout pour réunir le budget colossal de 1,5 million de francs nécessaire à un tel projet.

Le sourire de Pia

Alors, hier soir, lors de l'inauguration de son expo, Serge -- qui est reporter-photographe à "La Provence" à Mar-



Serge Assier -- Icl avec sa fille Pia -- expose jusqu'au 20 juillet ses vues en relief. (Photo Jérôme Rey)

Une expo mais aussi un livre

▶ À partir de son travail sur le vent, "Good mistral", Serge Assier a également fait un remarquable ouvrage éponyme, avec des textes de Michel Butor, d'Edmonde Charles-Roux et de Jean Roudaut. Grâce à un procédé ancien, qui est proposé exclusivement à Londres, le relief des vues stéréoscopiques a pu être respecté. Mais Serge est avant tout un passionné : du coup, il a décidé de vendre son livre moins cher que son coût de fabrication pour faire partager sa vision du monde. Et pour que, loin des considérations financières, les visiteurs découvrent le monde merveilleux de la photo. Chapeau Serge!

CP

seille — ne cachait pas sa joic.
Une satisfaction légitime mais
aussi contagieuse : le sourire
de sa plus jeune fille Pia en attestait de la plus belle des facons.

Car la passion de l'ami Serge est une réelle maladie : depuis plus de vingt ans, il ne vit plus que par la photo -- à défaut d'en vivre confortablement -et fait partager son œuvre partout dans le monde. Au total : il a proposé plus de cent expos, de l'Italie à la Grèce, de la France à l'Allemagne,

la France à l'Allemagne, D'ailleurs, dès le 18 juillet et jusqu'au 1" septembre, il proposera également un travail au Centre international de poésie de Marseille en collaboration avec Michel Butor, avant de partir à Thionville pour proposer sa "Vue sur l'Olympe". Parce que Serge, justement, se déplace comme le vent.

GOOD MISTR

Guilhem Ricavy

BON VENT POUR SERGE ASSIER

Avec « GOOD MISTRAL » Serge ASSIER présente une exposition originale de grande qualité.

Serge ASSIER est à nouveau à Arles, Boulevard des Lisses, tenant son exposition.

« Good Mistral » qui montre des photos du quartier des Goudes à Marseille, extrémité rocheuse de la ville sur la mer. Quartier populaire où le photographe a saisi le quotidien des habitants vivant avec le Mistral. Un vent si fort que la mer agitée, les anoraks portés, pourraient laisser croire que nous sommes en Bretagne. Le vent qui souffle décoiffe les passants, les enfants sont en équilibre, les boules de pétanques sont déviées...

Ce sont quarante quatre images stéréoscopiques qui sont présentées avec des anaglyphes et des quatrains manuscrits de son ami Michel Butor. Qui, à part Serge ASSIER, prend la peine aujourd'hui de faire une telle exposition?

L'encadrement est très soigné avec un éclairage individuel sur l'image traditionnelle et sur les vues stéréoscopiques que l'on découvre à travers deux visionneuses. Toutefois, l'absence de verre permettrait de supprimer tout reflet.

Comme à son habitude, Serge ASSIER, après avoir monté avec beaucoup de difficultés ce projet financièrement très lourd (1.5 millions de Francs) assume tout le travail d'intendance de son exposition. Il est complètement photographe : reporter au journal La Provence, il passe tout son temps libre et son argent à ses expositions (11 à ce jour). Non mercantile, puisqu'il ne vend pas ses images, son unique but est de « laisser une trace »,

N'est ce pas la définition même de la photographie?

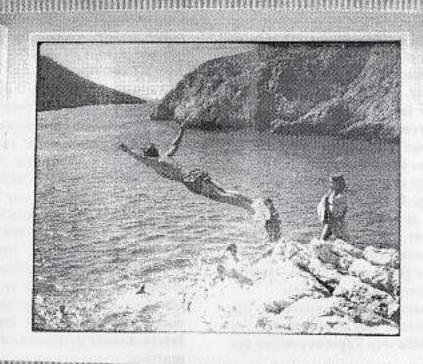
A signaler aussi le catalogue superbement présenté où l'on découvre le relief des anaglyphes avec des lunettes rouge et bleu.

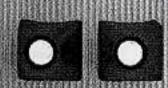
Prochaines expositions:

A Perpignan à l'occasion de Visa pour l'Image à la galerie de l'Olympe, 8 rue de la Cloche d'Or du 1 au 15 septembre.

A Thionville, 7 place de la Gare au centre culturel Jacques Brel du 7 au 23 septembre.

> Claude CHANSARD claude.chansard@wanadoo.fr





Le photographe Serge Assier expose "Good Mistral" à Marseille

Reporter photographe au quotidien La Provence, Serge Assier organise sa nouvelle exposition, "Good Mistral". Chacune des 44 photos prises dans le quartier des Goudes, à Marsellle, a inspiré un quatrain à l'écrivain Michel Butor, l'ensemble des vers étant réunis sous le titre "Les jeux d'Eole". Il s'agit de la quatrième œuvre en commun du romancier et du photographe, ce dernier ayant déjà travaillé avec de grands noms comme le poète René Char, L'originalité de "Good Mistral" réside dans le fait que les photos peuvent se regarder en 3D grâce à des lunettes stéréoscopiques, distribuées également avec le catalogue de l'exposition. Ce catalogue assez luxueux, d'une centaine de pages, a été édité en série limitée (600 exemplaires) par l'agence Audience. Il sera diffusé gratultement aux organismes culturels et aux institutions photographiques de France et d'Europe. Rappelons que Serge Assier, ex-chauffeur de taxi, se définit comme un photographe autodidacte. Il a travaillé pour le show-biz pendant 20 ans, notamment lors du festival de Cannes, L'exposition "Good Mistral" se tient du 30 novembre au 23 décembre à l'Espace Ecureuil, 26 rue Montgrand à Marseille.

De l'autre côté de la Caisse d'Epargne

Du 30 novembre au 22 décembre, Serge Assier expose en 3D à l'Espace Ecureuil

Good Mistral. Le vent de la photo souffle sur les Goudes

Photographier le vent, pénètrer ses plis, les creux de ses entrailles, les crânes de ses vagues...* tel est l'esprit qui se dégage des images saisies sur le vif par Serge Assier. Histoire de resituer le quartier des Goudes dans son contexte, dans son décor, dans sa vérité. Avec le Mistral comme compagnon et modèle, Serge Assier, artiste et reporter photographe, a rythmé ce coin exclusif de Marseille en 44 photos. 44 images noir et blanc, en relief et en profondeur. Pour en saisir toute la musique et la puissance, ces photos ne sont à regarder qu'avec des lunettes rouge et bleu.



Renseignements : Espace Écureuil - 04 91 54 01 01



Expo en relief du photographe Serge Assier

Notre confrère Serge As-

sier, photographe à La Provence, prépare une nouvelle exposition. Elle est intitulée "Good mistral", les photos prises montrent le quartier des Goudes sous le mistral... "Voilà maintenant

tral... "Voilà maintenant plus de cent jours en cinq ans que ce bout de Marseille me hante et que je l'habite, témoigne Serge Assier. 44 photographies en

riabite, temoigne serge Assier. 44 photographies en retracent l'aventure". Une visionneuse placée devant chaque photo exposée permettra au public de voir le cliché en relief.

► Expo "Good Mistral" de Serge Assier, Espace Ecureuil, 26 rue Montgrand, 6' arr., à partir du 30 novembre, jusqu'au 22 décembre.

EDMONDE CHARLES-ROUX a prefacé l'exposition « Good mistral » que le photographe Serge Assier présente à partir du 30 novembre à l'Espace Écureuil, à Marseille. L'académicienne Goncourt évoque un vent qui, dans cette ville, exerce une souveraineté sans partage. « Rien ne lui résiste,

écrit-elle. Ni les hommes ni les choses. » (Photo Paul Delort/Le Figaro.)

MISTRAL GAGNANT AUX GOUDES

Les goudes, c'est good. Un résumé signé Serge Assier, un raccourci lancé par ce photographe qui

referme une trilogie sur un jeu de mot. Serge Assier vit et travaille dans la cité phocéenne. Après le Vieux Port et l'Estaque, il a posé son regard sur les Goudes cette extrémité rocheuse à l'est de la ville, là

où Marseille plonge dans la Grande Bleue. Les Goudes, oui... mais par un jour de mistral, pour saisir les jaillissements d'écume, les rochers argentés et les chevelures décoiffées par le vent.

Dans son objectif : la Méditerranée et le ciel bleu lavande. Dans sa tête, une seule idée : photographier le vent. Dame nature lui a d'abord fait payer son audace. Serge Assier se souvient de ces tâtonnements : "Mes premières images sur le mistral, je les ai travaillées avec un appareil normal et un boîtier classique. Et au final, aucun effet de vent. Il avait disparu. La photo était plate. " A la faveur d'un reportage effectué pour le quotidien dans lequel il travaille. Serge Assier rencontre alors un chercheur du CNRS de Saint Jérôme. Ce dernier lui donne l'idée d'utiliser des boîtiers stéréoscopiques. Ce procédé est né avant la photographie. Il permet d'introduire la notion de relief dans le cliché. Créer l'illusion du vent, retrouver le mouvement des creux qu'il imprime dans la mer serait possible avec ces appareils d'une autre époque. Seul petit problème : trouver ces fameux boitiers. Ils ont presque tous disparus. Serge Assier demande à ses amis de l'aider. Il trouve et achète finalement 8 boîtiers. Les prix varient entre 2 mille et 15 mille francs, sans compter les réparations. Qu'importe ! Le photographe le sait. Il s'est lancé dans une aventure difficile. D'autant qu'une fois ces contraintés techniques résolues, il lui faut scruter le ciel. Pour des photos réussies. Eole doit se réveiller et balayer les Goudes de sa puissante respiration. En 5 ans, Serge Assier comptabilise 100 jours de prises de vue. 44 photographies retracent aujourd'hui ses années de travail et composent l'exposition Good Mistral. " Toutes les photos de l'exposition sont insérées dans un cadre qui possède deux oculaires. Vous approchez vatre tête et vous collez vos yeux en face des oculaires. La photo apparaît alors en relief. En trois dimensions, si vous voulez. Le résultat est vraiment spectaculaire " explique Serge Assier qui a connu des difficultés pour financer ses équipements. Il confie même que parfois, il a failli baisser les bras et laisser. filer le vent.

Marier les mots et les photos

Mais Serge Assier n'est pas homme à céder au découragement. Il persévère, encouragé par son ami l'écrivain Michel Butor. Ce



Le très beau carton d'invitation.



de l'expo Good Mistral BIO SERGE ASSIER

Sensible, volontaire et enthousiaste, Serge Assier aime faire rimer rêve et réalité. Né sous le signe du Cancer, le 1er Juillet 1946 à Cavaillon, il commence son chemin dans la vie en tant que berger. Puis il enfile la combinaison du mécanicien auto avant de devenir photographe à 21 ans. Depuis, il n'a plus lâché un appareil. Aujourd'hui, Serge Assier est photographe de presse à Marseille. Il a monté 11 expositions, dont Good Mistral qui est sa dernière création. Son ambition : léguer les traces de vie que son

dernier est associe au projet Good Mistrai. Il a déjà prété sa plume pour l'exposition que le photographe a consacré à l'Estaque en 1992. Quand Serge Assier se rappelle son petit coup de blues, il n'oublie pas la confiance que lui a témoigné Michel Butor : " Il m'a dit : Serge, il faut qu'on aille jusqu'au bout " Promesse tenue. Aux 44 photographies de Good Mistral s'ajoutent les quatrains de Michel Butor. Edmonde Charles Roux et Jean Roudaut ont été également séduits par l'originalité du projet. L'une signe la préface. l'autre la post face. Ces collaborations sont très importantes pour Serge Assier : " J'aime la littérature. Je m'étais toujours juré que si un jour je parvenais à monter une exposition à compte d'auteur, je mettrais le verbe et l'image ". Good mistral n'échappe donc pas à cette règle. Jeux d'ombres et métaphores se complètent pour illustrer l'œuvre du mistral, et ses effets sur la nature ou les individus. Les Goudes s'animent et deviennent alors ce bout du monde qui vous entraîne ailleurs. Après la présentation à Marseille prévue durant tout le mois de décembre. Good Mistral va probablement voyager. Jusqu'en Arles pour les Rencontres Internationales de la Photographie en juillet 2001. Et peut être même au musée de l'Elysée à Lausanne, qui se déclare intéressé. Serge Assier, lui est déjà reparti au gré du vent : " Je vis aujourd'hui pour 2006. Alors, vous voyez, je n'ai pas de quoi m'ennuyer ! ".

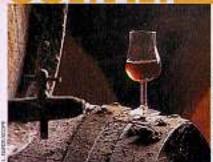
eyaru a capture.
L'exposition Good Mistral est visible à l'Espace Ecureuil, 26 rue Montgrand, 13006 Marseille du 30 novembre au 23 décembre. Vernissage jeudi 30 à 18h30.

Magali Damel

emagazine

tiréparles cheveux

EXPRESS n° 2578 du 30 novembre au 6 décembre 2000 • Ne peut être vendu séparément



balade en Charente ponctuée de haltes dans les

Belle Image fermera le ban, avec sa musique inspirée des fanfares de village. A.M. Rouillac (Charentel, 05-45-96-80-38. Le 2 décembre. De 60 à 120 File diner est compris).

Midi-Pyrénées

Théâtre Les Nouvelles Brèves de comptoir

Comme d'autres chassent les papillons, Jean-Marie Gourio capture les perles des conversations de bistrot et les rassemble dans ses livres, depuis 1987. Son terrain de chasse favori est le troquet parisier, où tout le monde a un avis sur tout et où se commente jour après jour l'histoire de cette fin de siècle. Les fameuses Brives de comptoir sont devenues une pièce de théâtre, dont les héras sont M. et Mme Tout-le-Monde et le cadre un café bien de chez nous. Il y a cing ans, Jean-Michel Ribes avait mis en scène la récolte 1987-1994. Il s'est attaqué, avec la même gourmandise, aux vendanges de 1995 à 1999. Avec Chantal Neuwirth Lisa Schuster. Nathalie Kanoui, Laurent Gamelon, Christian Pereira et Philippe Vieux, Ch. V.

Théâtre de Montauban (Tarnet-Garonnel, 05-63-22-12-41.Le 6 décembre. De 110 à 160 E.

Danse Raghunath Manet

Originaire de l'ancien comptoir français Pondichéry le chorégraphe réhabilite la danse masculine dassique du sud de finde. Il est l'un des meilleurs représentants actuels du Bharata Natyam, une danse consacrée au dieu Shiva, très codifiée et pratiquée autrefois par les Tamouls, premiers habitants de l'Inde. Conformément à la tradition, l'artiste est aussi musicien. gné de plusieurs instrumentistes. Ch. V.

Espace François-Mitterrand, Tarascon-sur-Ariège (Ariège), 05-61-05-05-55. Le 7 décembre. De 100 à 140 F.

Jeune public Teatro delle Briciole

Deux créations de la compagnie italienne accueillent les enfants ausein de leur spectacle. Dans La Tempesta, adaptation de l'œuvre de Shakespeare, ils sont sur scène, au milieu des éléments déchaînés, compagnons de voyage du magicien Prospero, souverain d'une île enchantée, d'Ariel, son fidèle serviteur, et de Caliban, un monstre des profondeurs (pour les 7-9 are). Dans La Abapée dans la podre, inspiré du conte russe Vassiissa la belle d'Afanasiev, les jeunes spectateurs (5-7 ans), placés à proximité de la maison de la sorcière Baba Yaga, vivront. de très près l'aventure d'une petite orphelme qui doit réussir trois épreuves imposées par la sorcière. Ch. V.

TNT/théâtre de la Cité, Toulouse (Haute-Garonne), 05-34-45-05-05. Du 6 au 10 décembre. 30 F (enfant), 50 F (adulte).

ET TOUJOURS

Théâtre Le Costume

Une histoire d'adultère écrite par Can Themba et mise en scène par Peter Brook, Un hommage au theatre destownships pendant l'apartheid. TNT/théâtre de la Cité. Toulouse, 05-34-45-05-05.

Jusqu'au 9 décembre. De 50

à 110E

Pages réalisées par Emmanuelle Toscan du Plantier, avec Géraldine Cazorla, Antoine Marin et Charlotte Vallée.



Méditerranée

Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse, Languedoc-Roussillon

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Festival de Marseille Preljocaj danse en hiver

Entre ses impressionnantes tour-nées aux quatre coins du monde, Angelin Preljocaj prend le temps d'organiser un festival intitulé Hiver en danse. Axée l'an passé sur les chorégraphes étrangers, la manifestation revoit ses ambitions à la baisse et se tourne vers les compagnies en région. Pour autant, le programme n'est pas au rabais et présente principalement des créations. Barbara Sarreau, Michèle Murray, Alain Buffart et José-Maria Alves apportent, chacun à leur manière, leur vision de la danse contemporaine, en écho aux premiers pas chorégraphiques des danseurs du ballet des soirées Affluents. La présentation des dernières créations d'Angelin Preljocaj dans des formes non définitives constitue le temps fort du festival. Avec Helikopter, il entend confronter six danseurs aux rythmes effrénés de l'œuvre musicale et technologique de Stockhausen. En seconde partie, Stricto-Sensu prend la forme d'un portrait croisé entre deux danseuses. Une pièce créée dans le cadre d'un projet global en cours, intitulé Portraits in corpore, où danse et arts plastiques sont étroitement liés. En conclusion, Un trait d'union, datant de 1989, revisite l'esprit du duo par une belle communion avec le piano



Stricto-Sensu, entre danse et arts plastiques. vice du Concerto nº 5 de Bach. Avec Hiver en danse, rien ne semble figé et le public peut suivre toutes les étapes de la création artistique. De belles rencontres en perspective.

Hervé Godard

Cité du livre, Jeu de paume et Ecole d'art, Aixen-Provence (Bouches-du-Rhône), 04-42-93-48magique de Glenn Gould au ser- 00. Du 14 au 17 décembre. 50 F.

Festival Nouveaux Styles

Pour sa 50 édition, le « shopping créateurs », appelé cette année « Freezing-pointzero », s'installe dans de nouveaux murs : un garage voué à la démolition, dans le périmètre d'Euroméditerranée Une sélection de 30 créateurs y présentera les dernières tendances en matière de design, mode



ries souvent aussi hardies culoriginales, N.C. Place d'Arvieux, Marseille, Du 2

et décoration, des potites sé-

au 10 décembre. Entrée libre.

Jeune public Frissons

Cette soirée «spécial mômes » s'organise autour de deux films en noir et blanc. The Mounted House (1921), court-métrage muet de et avec Buster Keaton. raconte l'histoire de voleurs qui, après l'attaque d'une banque, se réfugient dans une maison hantée. The Lourd Hardy Munter Case (1930) conte, quant à lui, les mésaventures du duo comique, contraint de passer une nuit dans un manoir fréquenté par des fantômes pour hériter de 3 millions de dollars B.A.

Théâtre de Châteauvalion, Ollioules (Var), 0-800-089-090. Le 5 décembre. De 70 à 120 F.

Tradition Vins de Bandol

Les viticulteurs du petit port varois perpétuent leur tradition avec cette Fête du milésime 2000. Sur le thème des quatre saisons, consommateurs avisés, professionnels et béotiens voyagent entre les saveurs et les couleurs des différents crus de bandol. Au programme : inauguration et ouverture des barriques, proclamation des longues gardes ou dégustations dans l'œnothèque. N.C.

Port de Bandol (Var), 04-94-90-29.59.Le3décembre.EntréeLibre.

Cinéma Tous courts

Le Festival d'Aix-en-Provence assied sa réputation d'année en année. Pour sa 17º édition, I propose son incontournable compétition internationale, un regard sur le jeune cinéma. « du long au court », un coupde projecteur sur la production asiatique et, enfin, un panorama des melleurs films originaires de l'Europe des Quinze. Evénement très prisé, la Nuit du court attend comme toujours ses fidèles passionnés passage obligé des jeunes réaisateurs H.G.

Ciné Mazarin et Cité du livre, Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône), 04-42-27-08-64. Du 2 au 9 décembre, 25 F. Forfait : de 100 à 250 E

Concert Moby

L'idole des jeunes est un être etrange. Her, il portait banane, blouson de cuir et respirait la



Moby : un vrai phénomène.

santé et la rébellion. Aujourd'hui, il est végétarien, chrétien et ressemble au fils improbable de Yul Brynner ou de Woody Allen Moby (un mètre soixante de timidité surmonté d'une calvitie) est bien la dernière coqueluche musicale. Avec ses samples de James Bond et ses compositions hybrides, ce muscienatypique remplit les stades. Et pour cause : l'arrière-petitfils de Herman Melville, auteur de Moby Didi, mélange avec brio blues, hip-hop et breakbeat, En bref, un concert du « phênomène Moby » ne se rate sous aucum prétexte. V.M.

Dôme, Marselle, 04-91-12-21-21. Le 2 décembre. 140 F.

Expositions Bourdet côté toile On connaît le metteur en scène,

dramaturge, scénographe et directeur de la Criée, à Marseille, on découvre aujourd'hui le peintre Coup de théâtre! Glidas Bourdet manie le pinceau depustage de 13 ans, une passion qu'il a contractée en consultant. un ouvrage de reproductions d'Utrillo, Venu « par hasard » aux planches, l'homme n'a jamais cessé de peindre et de dessiner, mais c'est la première fois qu'il soumet ses œuvres à l'approbation du public Des toiles d'un genre à part entière, à aux motifs fournis, taches de

couleurs ietées sans précision apparente, ponctuations faussement sereines ounettement. féroces, enchevêtrements de formes demère lesquelles l'imagination du visiteur devine des silhouettes, des regards. Ou rien, dest selon. L.D.

Centre d'art Présence Van Gogh, Saint-Rémy-de-Provence (Bouches-du-Rhône), 04-90-92-34-72. Jusqu'au 31 décembre.

Les Van Loo Chez les Van Loo, on fut ar-

20E

tiste de père en fils. Ces peintres français d'origine néerlandaise, nôtes privlégiés des cours princières à Paris et en Italie, ont rayonné dans toute l'Europe du xvir siède. Il y eut Louis Abraham (1656-1712) et ses deux fils, Jean-Baptiste (1684-1745) et Charles-André, dit Carle (1705-1765), L'exposition, proposée par le musée des Beaux-Arts de Nice, retraceles années d'apprentissage de cedernier à Rome. Ses œuvres de jeunesse sont montrées en parallèle avec les réalisations, plus affirmées, de son frère aîné et celes de la maturité, signées de son père. Une famille de



Le Mariage de la Vierge, de Carle Van Loo.

créateurs aux filiations esthétiques évidentes. L.D. Musée des Beaux-Arts, Nice (Alpes-Maritimes), 04-92-15-28-28. Jusqu'au 28 février De 15 à 25E.

Photos-poèmes

Pour la quatrieme fois, le photographe marseillais Serge Assier retrouve son ami écrivain Michel Butor pour une coproduction pleine de poésie. Good Mistral se compose de 44 photographies en noir



le guide de L'Express

Photo m 1 de l'exposition Good Mistra

et blanc : pêcheur, patron de cabanon ou coin sauvage balayé par le vent mythique ont inspiré les quatraires de l'auteur de La Modification N.C. Espace Ecureuil, Marseille, 04-91-54-01-01. Jusqu'au 23 décembre. Entrée Libre.

De Charles Nègre à Jean Giletta

La centaine de photographics présentées plongent le spectateur au cœur du quotidien des Niçois, de 1863 à 1900. Le visiteur découvre comment une petite ville s'est métamorphosée en capitale d'une Côte d'Azur cosmopolite. Charles Negre, originaire de Grasse, a réalisé des images mémorables : la plage des Ponchettes entièrement recouverte par les filets des pécheurs et le premier casino de Nice Quant à Jean Giletta, il parcourt inlassablement la Côte, de 1880 à 1920, avec son laboratoire ambulant. Un superbe livre d'art est publië, à cette occasion, aux éditions Gletta-Nice-Matin. R.B. Théâtre de la Photo, Nice, 04-92-04-99-70. Jusqu'au 14 janvier. Entrée libre.

50 Ans d'art contemporain sur la Côte Au cours des dernières dé-

cennies de notre siède, aucune école artistique ne peut être présentée comme dominante, contrairement aux grands courants qui agitérent l'histoire de l'art antérieurement aux années 60. C'est cette nouvelle liberté, cette succession de styles, avec leurs impulsions divergentes, que la Galerie d'art. contemporain de Menton tente d'appréhender en exposant une centaine d'œuwes, toutes esthétiques confondues Célèbres (Ernst, Cocteau, Man Ray, Warhol), remarqués (Leanor Fini) ou presque inconnus, peintres ou soulpteurs, ils ont tous vécu et travaillé (et continuent de le faire pour certains) sur la Côte d'Azur L.D.

Palais de l'Europe, Menton (Alpes-Maritimes), 04-93-35-49-71 Jusqu'au 22 janvier, Entrée

Un siède d'art italien

A Aix-en-Provence, la galerie du conseil général évoque



César

nº121

Tous les programmes Toutes les serties 29/11 au 12/12/2000

L'actualité culturelle Midi Provence

Musée de l'Arles antique Les trésors de la terre de Gaza

Nîmes l'art sensible Marseille la Criée en confidences Avignon Palais techno

Serge Assier a le vent en poupe



hotographier le vent - pénétrer ses replis - les creux de ses entralles - les crènes de ses vagues» : ces quelques vers de Michiel Butor, compagnan de route de Serge Assier, illustrent à merveille l'exposition Good Mistral qui se tient jusqu'à Noël à l'Espace Ecureuil à Marseille.

C'est à un projet ambifieux auquel s'est plié le photographe amoureux de l'Estaque et ami des poètes, car comme chacun le sait le vent «roi» et despote du sud ne se laisse pas facilement apprivoiser. Il ne restait donc qu'une alternative à l'intrépide, saisir sur le vil les effets dévastateurs des bourrasques.

Pour se faire, le chasseur d'images se planque aux Gaudes, là où Marseille s'enfonce dans la mer et attend... le vent. Serge Assier capture ces instants de violence, voire de brutalité qu'inflige le Mistral aux hommes, objets et éléments, sorte de «forces figées», qu'il restitue dans d'étranges baîtes magiques.

De l'Estaque aux Goudes

Le caté désuet, voire kitch, des boîtes en 30, le sibles uniquement si l'on est équipés de lunettes spéciales apporte une note d'humour aux clichés (tournentés) de l'expasition.

Ce procédé a d'étranges effets sur les images ; au lieu d'accentuer le sentiment de réalité, il découpe les éléments en tranches distinctes et en accentue l'abstraction. Il y a ce que le Mistral ébranle et ce qui reste tranquille, figé comme à la naissance du monde. Des photas qui nous renseignent sur le caractère fragile et provisaire de notre présence dans le paysage... et sur les images.

ANGÉLIQUE VILAR

MARSBILE. Good Matret, photographies stéréoscopiques de Serge Assian, Jusqu'au 23/12, Espace Ecureuit, D4 81 54 81 61.



■ Marseille

- Coup de mistral sur la ville. Le mistral est à Marseille ce que la pluie est à Paris. Un vent qui chasse les nuages, craint des marins et des habitants de cette ville si attachante et pourtant si différente. Notre confrère et ami de La Provence, Serge Assier lui consacre un catalogue d'exposition "Good mistral", un ouvrage de 44 photographies rares et originales, accompagné par des quatrains manuscrits de Michel Butor et préfacé par Edmonde Charles-Roux.

➤ Expo "Good mistral", jusqu'au 23 décembre, Espace Ecurcuil, 26 rue Montgrand 13006. Ouvert du lundi au vendredi de

10 h à 18 h.

A voir

Le mistral en relief

A Marseille, également, le photographe Serge Assier a mis le mistral en boite. Des images en stéréoscopie qui vous coupent le souffle, comme si vous assistiez au spectacle, les jours où Eole se déchaîne aux Goudes. La mise en relief, procédé d'illusion, fait vivre, en direct, le ciel bleu lavande



et la mer qui cogne sur les rochers d'argent, nacrés d'écume et de cristaux de sel. A admirer de toute urgence.

GOOD MISTRAL, jusqu'au 23 décembre, du lundi au vendredi de 10 h à 18 h 10 à l'Espace Ecureuil, 26, rue Montgrand, Tél. : 04 91 54 01 01.

EXPO PHOTOS

Serge Assier nous fait voir double

Arpenteur infatigable du quoti-

dien - puisqu'il est l'un des photographes attitrés de La Provence - Serge Assier est un photographe de l'âme. Il le prouve une nouvelle fois à travers l'exposition Good mistral, présentée jusqu'au 22 décembre à l'Espace Ecureuil, 26 rue Montgrand à Marseille. Serge a déployé les grands moyens et le résultat est là, grandiose. 44 cadres-boites concus par Bernard Brousse sont le creuset d'une démarche double qui vise le même objectif : traduire 100 journées passées sur cinq ans aux Goudes à saisir l'insaisissable, notre vent, le mistral. Et ce qu'il induit au niveau du comportement, des réactions des êtres humains. Sur 200 photos, 44 sont donc présentées dans leur tirage d'origine. Et, en-dessous, deux oeilletons permettent de voir le même cliché en relief, grâce au procédé stéréoscopique. Et Serge de rappeler : "II remonte à 1830 et est antérieur à la photographie, avec son double optique. Mais il était trop lourd, onéreux, et c'est donc le boîtier unique qui a dessus. Mais nujourd'hui, les dons photos à la Bibliothèque de France sont à 40 % des stéréoscopies". ➤ Serge Assier, "Good mis-

tral', jusqu'au 22 décembre Espace Ecureuil, 26, rue Montgrand. 04 91 54 01 01.

SEMAINE DES SPECTACLES

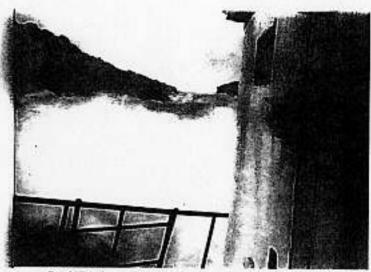
Serge ASSIER: « Good Mistral »

ARTS

PHOTOGRAPHIE Marseille

Good Mistral par Serge Assier

Le Mistral chez nous exerce une souveraineté sans partage. Rien ne lui résiste, ni les hommes, ni les choses. Se laisserait-il photographier? évoque la romancière Edmonde Charles-Roux. Et pourtant le photographe Serge Assier qui présente l'exposition «Good Mistral» à l'Espace Ecureuil à Marseille s'est laissé prendre au jeu de saisir l'insaisissable et a tenté le pari de capter toute l'essence de ce vent fascinant et agaçant. Il ne s'est pas risqué à photographier l'invisible votre le surnaturel. Ce que nous montre le photographe qui collabore au journal "La Provence", n'est que l'œuvre du dieu Mistral et ses effets sur des sujets de tous ages et de toutes conditions. Je voulais travailler sur le vent en montrant son extraordinaire force. Si le vent s'avère imphotographiable. j'essaye malgré tout confie l'artiste qui présente là sa onzième exposition. Étrange parcours que celui de Serge Assier, ne en 1946 à Cavaillon, qui a exerce tour à tour les métiers de berger à 14 ans, puis d'apprenti mécanicien et enfin de chauffeur de taxi de nuit pour se consacrer à sa seule et unique passion : la photographie. Après vingt années de photographie de presse, notamment pour couvrir le Festival de Cannes, Serge Assier s'est toujours senti une âme de chasseur d'images car c'est dans l'urgence qu'il se sent le mieux. Ses secteurs de prédilection sont le social et le fait divers. Il travaille aussi sur le rêve et l'imaginaire avec des poèmes photographiques, des nus féminins, dans des lieux surprenants. Il a «travaillé» avec les écrivains René Char, Edmonde Charles-Roux et Michel Butor, les journalistes Ivan Leval et Jean-René Laplayne. Après la Corse ou la Tunisie, le photographe qui s'est longtemps penché sur la cité phocéenne avec diverses expositions notamment sur l'Estaque ou le Vieux



Good Mistral : cent jours aux Goudes avec Serge Assier

Port, revient poser sa focale aux Goudes, un coin retiré de Marseille contre vents et marées. Dans cette extrémité rocheuse où Marseille pique du nez dans la Méditerranée, le village de pêcheurs et l'ensemble de constructions minimales sont posées face au vent. Quand le Mistral se calme, l'heure est venue de tout nettoyer, à l'eau douce pour effacer le sel. Voilà plus de 100 jours en cinq ans que ce bout perdu de Marseille me hante et que je l'habite confie Serge Assier. Quarante quatre photographies en retracent l'aventure, dans son contexte, dans son décor, dans sa vérité, avec le Mistral comme têmoin privilégié, prêt à rythmer l'instant.

Jean-Pierre Enaut

-Good Mistral», photographies de Serge Assies, jusqu'au 22 decembre, du fundi au vendredi de 10 h à 18410. Espace Ecureuil, rue Montgrand, Marseille. Tel. 104 91 54 01 01.

> EXPOSITION. • Jusqu'au vendredi 22 décembre : "GOOD MISTRAL" de SERGE ASSIER. Espace Ecureuit, 25, rue Montgrand. Du lundi au vendredi de 10h à 18h10. Tél. : 04 91 54 01 01.

Serge Assier : le mistral, ce n'est pas que du vent !



uand if le prend pour thème de sa douzième exposition, c'est aussi du grand art (photographique), du plaisir, de la poésie. A 21 ans, il conduisait un taxi la nuit. et faisait de la photo le jour pour son plaisir. Aujourd'hui, devenu reporter à "La Provence". confronté quotidiennement à la parfois dure réalité, mais toujours aussi passionné pour l'image, il emploie son temps libre à réaliser avec émotion et sensibilité de véritables. poemes photographiques. Son tout demier a pour sujet le mistral

(autant photographie l'invisible, le sumaturel !) et Les Goudes, ce petit bout du monde marseillais où ce vent règne en maître. En cinq ans, il y a passé cent jours de sa vie. Aujourd'hui, parmi 200 dichés volés au vent, il expose 44 photographies en noir et blanc et en relief. Pour ce faire, il a dû dénicher et restaurer 8. vieux boitiers stéréoscopiques et faire confectionner des cadres-boîtes permettant cette double vision avec Findispensable aide financière de la Ville, du Conseil général, de la Région, de la Caisse d'Epargne Provence -

Alpes - Corse et de l'Espace Ecureuil. Les cartors d'invitation, peut-être un jour pièces de collection, sont eux aussi stéréoscopiques.

"Good (Goudes) Mistral", photos de Sergo Assier à l'Espace Ecureuil, 26, rue Montgrand, 13006, jusqu'au 23 décembre du lundi au vendredi de 10 heures à 18 h 10. Chaque photo est accompagnée par un quatrain de Michel Butor. Préface d'Edmonde Charles-Roux, postface de Jean Roudaut pour le catalogue.